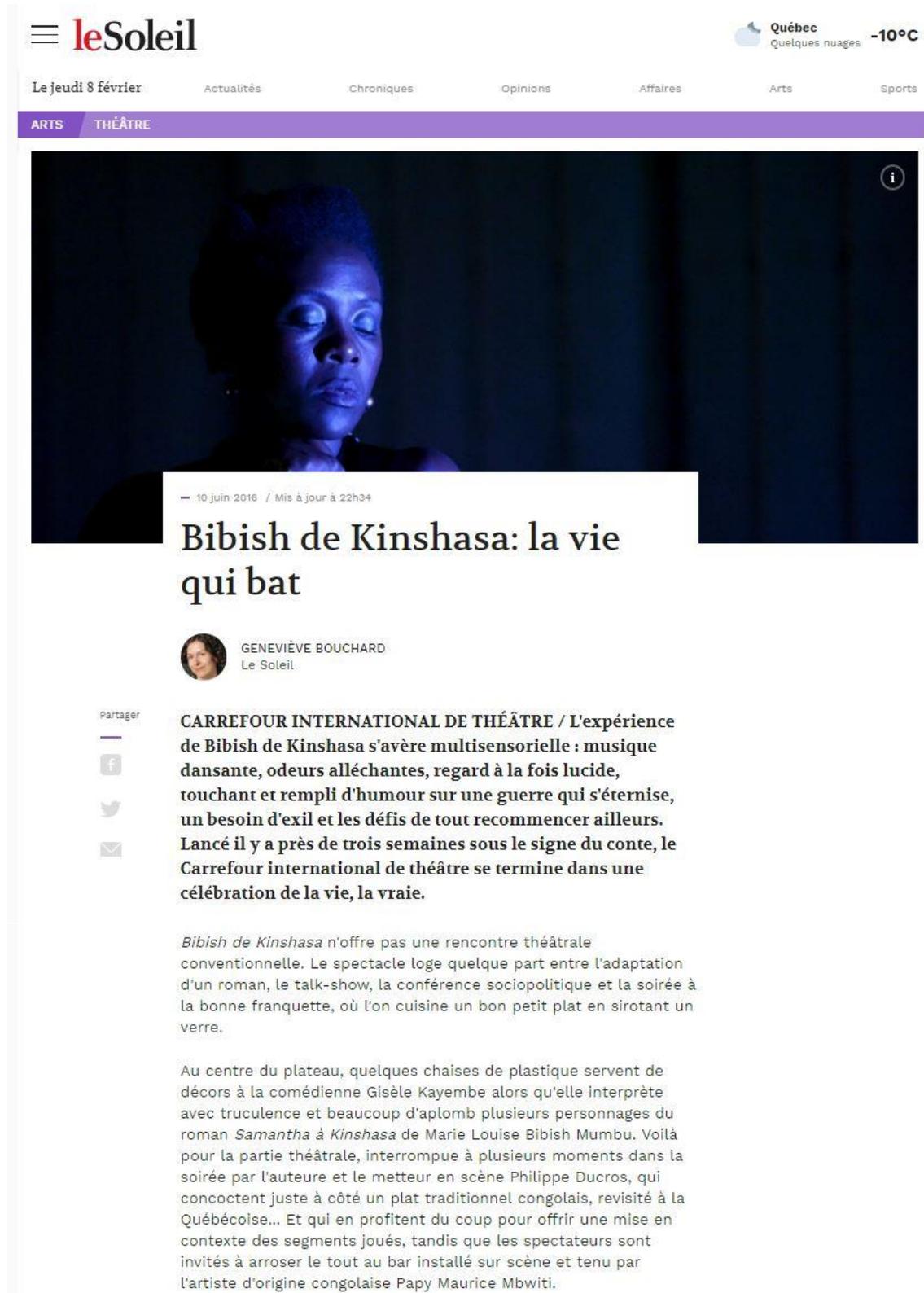


REVUE DE PRESSE

Bibish de Kinshasa – Tournée 2016 à 2017

Le Soleil, 10 juin 2016



leSoleil Québec Quelques nuages -10°C

Le jeudi 8 février Actualités Chroniques Opinions Affaires Arts Sports

ARTS THÉÂTRE



10 juin 2016 / Mis à jour à 22h34

Bibish de Kinshasa: la vie qui bat

 GENEVIÈVE BOUCHARD
Le Soleil

Partager

CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE / L'expérience de *Bibish de Kinshasa* s'avère multisensorielle : musique dansante, odeurs alléchantes, regard à la fois lucide, touchant et rempli d'humour sur une guerre qui s'éternise, un besoin d'exil et les défis de tout recommencer ailleurs. Lancé il y a près de trois semaines sous le signe du conte, le Carrefour international de théâtre se termine dans une célébration de la vie, la vraie.

Bibish de Kinshasa n'offre pas une rencontre théâtrale conventionnelle. Le spectacle loge quelque part entre l'adaptation d'un roman, le talk-show, la conférence sociopolitique et la soirée à la bonne franquette, où l'on cuisine un bon petit plat en sirotant un verre.

Au centre du plateau, quelques chaises de plastique servent de décors à la comédienne Gisèle Kayembe alors qu'elle interprète avec truculence et beaucoup d'aplomb plusieurs personnages du roman *Samantha à Kinshasa* de Marie Louise Bibish Mumbu. Voilà pour la partie théâtrale, interrompue à plusieurs moments dans la soirée par l'auteure et le metteur en scène Philippe Ducros, qui concoctent juste à côté un plat traditionnel congolais, revisité à la Québécoise... Et qui en profitent du coup pour offrir une mise en contexte des segments joués, tandis que les spectateurs sont invités à arroser le tout au bar installé sur scène et tenu par l'artiste d'origine congolaise Papy Maurice Mbwiti.

Partager



Regard sur le Congo

De la bouche de Bibish (qui réside au Canada depuis 2010 et qui en est citoyenne depuis avril) et de ses personnages, nous en apprenons d'abord sur la culture congolaise, la musique, les bières locales. Puis on entre dans le vif du sujet : le conflit meurtrier qui empoisonne la République démocratique du Congo depuis la fin du génocide rwandais, les compagnies minières qui l'enveniment pour s'en mettre plein les poches, la déshumanisation (épidémie de viols, enfants soldats) que tout ce guépier implique.

Puis arrive cette envie d'ailleurs. Parce que l'auteure comme son personnage central ont choisi de quitter Kinshasa, ce lieu qui ne leur permettait plus de «rêver» à leur guise, mais auquel elles demeurent néanmoins attachées. Entre le témoignage et la fiction, l'angle choisi pour en parler demeure généralement positif. À travers la musique festive, les effluves de bonne bouffe, la danse, une honnêteté qui fait rire ou qui émeut, on célèbre la résistance, la résilience, la dignité... Et la vie qui continue : nouvelle maman, Bibish rompra momentanément avec son public pour s'occuper de son bébé, une parenthèse permise dans la forme même de ce réjouissant spectacle.

Notre seul regret? De n'être pas repartie avec la recette de ce plat de poisson qui nous a fait saliver tout au long de la représentation. Notre suggestion? L'imprimer dans le programme à l'avenir!

Dernier spectacle à prendre l'affiche au Carrefour international de théâtre, *Bibish de Kinshasa* est présenté au Périscope jusqu'à samedi.

Aujourd'hui au Carrefour

Où tu vas quand tu dors en marchant...

Parcours déambulatoire autour de l'îlot des Palais et du parc de l'Artillerie

entre **21h** et 23h

Bibish de Kinshasa

Périscope 14h

vendredi 10 juin 2016

Bibish de Kinshasa: voyage de coeur

Un spectacle pas morose pour deux sous et à l'ambiance feutrée d'un souper entre amis. Humain et sensible, le voyage offert est rempli des images, des odeurs et des sons de Kinshasa.

Une critique de Robert Boisclair



Crédit photo: David Ospina

Bibish de Kinshasa est à la fois une discussion géopolitique et humaine, une mise en lecture théâtralisée et une dégustation culinaire sur le mode bouffe entre amis. Inspiré du roman *Samantha à Kinshasa*, le spectacle est une véritable virée au coeur même de la capitale de République démocratique du Congo. Les souvenirs de Marie-Louise Bibish Mumbu, l'auteur du spectacle et du livre dont il est issu, nous invitent dans les rues de la ville à la découverte d'un Kinshasa odorant, bruyant et vivant malgré la guerre et la pauvreté.

Voyage au coeur de Kinshasa

C'est à un véritable voyage au coeur de Kinshasa que nous convient le duo Ducros et Mumbu en compagnie de la magnifique Gisèle Kayembe et du fort sympathique Papy Maurice Mbwiti. Voyage, qui est en fait, un voyage de coeur. Parce qu'on y découvre le bonheur de vivre malgré la mort, la violence et la haine qui circulent dans les rues de Kinshasa. On y découvre des êtres sensibles, tous plus merveilleux et colorés les uns que les autres, dont le plus cher désir est de vivre, tout simplement. Ce qu'on oublie trop souvent ici.

«Simplement j'avais envie d'inviter les gens à voir ce que les gens qui immigreront chez nous apportent dans leurs valises. À partir d'un cas, celui de Marie-Louise, on explore la richesse de l'exil. Alors que les débats sur les migrants et sur le niqab font rage, ça m'apparaît d'autant plus important. L'idée est de réfléchir un peu plus loin que ce que nous dicte notre peur de l'autre.»

Philippe Ducros, adaptateur, metteur en scène et interprète-intervieweur du spectacle.

lors d'une interview parue dans le Voir du 30 septembre 2015.

Marie-Louise Bibish Mumbu dit être en discussion continuelle avec son père, parti trop tôt, lorsqu'elle écrit. Recevoir ce spectacle, c'est un peu ça: une discussion que l'on voudrait éternelle. Un souper entre amis. Des échanges. De l'amitié. De l'amour. Plein d'amour. Tout ça malgré la douleur sous-jacente. Le portrait de Kinshasa et de la République démocratique du Congo n'est pas rose mais l'équipe nous convie à un voyage qui offre un regard humain sur les gens qui peuplent ce pays. Loin d'être noir ou défaitiste, le spectacle est un véritable baume au coeur.

Être dans la salle de ce spectacle, c'est découvrir les odeurs, l'animation des rues, le rythme de vie des Congolais. La mise en scène et la scénographie amènent le spectateur au coeur même de cette ville trépidante. À gauche un bar, ouvert avant et pendant le spectacle où Papy Maurice Mbwiti est le barman de service. Au centre, un mur, qui pourrait aussi être une clôture, représente tout les lieux à la fois où nous entraînera Gisèle Kayembe, double de l'auteur, alors qu'elle nous livrera les souvenirs de Marie-Louise Bibish Mumbu. Souvenirs entrecoupés des discussions géopolitiques du duo Mumbu\Ducros. Ils sont également cuisiniers pour la dégustation d'un plat typiquement congolais qui sera offert aux spectateurs à la fin de la représentation. Et la musique, merveilleuse typiquement congolaise qui donne envie de danser tout au long du spectacle, et qui transporte le spectateur au coeur même de l'ambiance grouillante de Kinshasa. Odeurs et musiques aux couleurs de Kinshasa à la fois belle et poubelle, comme l'image Marie-Louise Bibish Mumbu.

Le dénouement, intitulé *Chroniques québécoises*, laisse toute la place à Marie-Louise Bibish Mumbu, qui vient livrer son amour du Québec et de la vie. Un moment extrêmement touchant qui vient clore magnifiquement *Bibish de Kinshasa*. Cela donne le goût de s'offrir le livre pour en découvrir encore plus sur cette femme et son pays d'origine, pas aussi démocratique que son nom l'indique.

À ne pas manquer

Une aventure humaine et sensible qui vaut le détour. Un spectacle qui offre un beau portrait de Kinshasa qu'il faut voir avant qu'il disparaisse le 11 juin vers 19h.

À l'affiche les 10 et 11 juin au Périscope dans le cadre du Carrefour international de théâtre de Québec. Avec Gisèle Kayembe accompagnée de Marie-Louise Bibish Mumbu, Philippe Ducros et Papy Maurice Mbwiti. Un texte de Marie-Louise Bibish Mumbu. Une adaptation et une mise en scène de Philippe Ducros.

Bon théâtre et bonne danse !

Publié par [Les Enfants du paradis](#) à 07 h 54



« BIBISH DE KINSHASA » : SI KINSHASA M'ÉTAIT CONTÉE

meconnus2 juin 12, 2016

Théâtre



Crédit photo: David Ospina

Judi soir. Pluie. Vent. Un maigre 8 degrés au thermomètre. Et on est bel et bien en juin, le 9 juin. Quand même!

Rendez-vous au Périscope à 21h pour voir *Bibish de Kinshasa*. Présentée dans le cadre du Carrefour international de théâtre de Québec, la pièce est une adaptation du roman autobiographique [Samantha à Kinshasa](#) de l'auteure et journaliste congolaise vivant maintenant à Montréal Marie-Louise Bibish Mumbu.

On arrive sur place. On secoue son parapluie. On approche de la salle où les rythmes enlevants de la musique congolaise battent déjà leur plein. En franchissant le seuil, on attrape un verre des mains de Papy Maurice Mbwati, membre de la troupe. Son bar, surplombé d'un parasol, fait partie du décor et sera ouvert toute la soirée. Ça y est, on est ailleurs.

Une production kaléidoscope

Le spectacle débute, l'aventure se poursuit. Mais on est où au juste? Au théâtre? Au bistro? À l'enregistrement d'un *talk-show*? On pourrait tout aussi bien être au petit marché d'une commune de Kinshasa ou chez Bibish elle-même.

Notre regard voyage dans un décor en trois parties. À notre gauche, le bar de Papy. Au centre, quelques rangées de chaises en résine font office d'intérieur d'avion. C'est là que l'actrice Gisèle Kayembé déclame avec son énergie contagieuse, souvent entre deux pas de danse, des extraits du roman.

Personnifiant une Congolaise qui quitte son pays natal en laissant tout derrière, elle plonge dans ses souvenirs et nous entraîne à la découverte d'une pléiade de personnages colorés. En les rencontrant, au fil des anecdotes, on se glisse dans la grouillante Kinshasa, capitale du pays francophone le plus peuplé du monde. On plonge dans sa chaleur, sa richesse culturelle. On est confronté aussi. Mis devant sa réalité, la pauvreté, les enfants-soldats, l'exploitation, le conflit qui dure depuis la fin du génocide rwandais et qui, jusqu'à ce jour, a fait jusqu'à 8 millions de morts, bilan le plus dévastateur depuis la Seconde Guerre mondiale. Tout cela sur un ton qui ne verse jamais dans la lourdeur, porté par l'humour et l'autodérision.

La performance de la comédienne est entrecoupée avec finesse par une discussion entre l'auteure du roman et le metteur en scène de la pièce, Philippe Ducros – lui qui présentait en 2012, toujours dans le cadre du Carrefour, *L'affiche*, œuvre coup de poing sur l'occupation en Palestine.

Attablés à un comptoir de fortune aménagé à notre droite, sur la scène, les comparses échangent à bâtons rompus, s'adressent aussi à nous, parlent de la République démocratique du Congo actuelle, tout en mitonnant un plat traditionnel de poisson salé, de banane plantain et de manioc. Ah! Ces effluves tout le long du spectacle!

Parce qu'il faut savoir

L'événement se déroule donc ainsi, entre décors et temps confondus, mélange des genres polymorphique, atypique et multisensoriel, avec pour résultat une soirée détendue, déroutante et inévitablement ouvreuse de conscience. Car comment ne pas être troublée quand un accueil si rafraîchissant, du même élan, fait état du choc de l'indicible? Comment ne pas être fouettée par la joie de vivre et la résilience d'une population classée en 2013 au dernier rang mondial de l'indice de développement humain? En cela, *Bibish de Kinshasa* ne rate pas sa cible.

Portée par cet interlude festif, véritable invitation à la rencontre, on se gorgerait de plus de tout cela : de ces partages interculturels précieux – encore trop rares dans nos espaces de création-, de la complicité collective qui s'est installée là entre le public et les artisans du spectacle, des rythmes de la musique congolaise, du témoignage de ces gens venus enrichir notre société, de la poésie et de la générosité de Bibish, de son formidable plat de poisson, et puis du petit rhum que sert Papy, tant qu'on y est.

Jeudi soir, 23h20. Il faut quitter la salle. Rouvrir son parapluie. Vent. Pluie. Combien de degrés au thermomètre? Bah, au fond, ça n'a plus d'importance.

– [Brigitte Trudel](#)

La pièce *Bibish de Kinshasa* était présentée au Carrefour international de théâtre de Québec du 9 au 11 juin 2016.

Pour plus de détails, [c'est ici](#).

Célébrer la vie malgré les horreurs au Congo



Élodie Vaillancourt elodie.vaillancourt@tc.tc
Publié le 20 janvier 2017



« Bibish de Kinshasa », une adaptation théâtrale du roman autobiographique « Samantha à Kinshasa » de Marie-Louise Bibish Mumbu démontre avec humour la beauté de la vie, au-delà de toute l'horreur qui règne en Afrique depuis des années. Le spectacle sera présenté le 28 janvier à 19 h 30 au théâtre du Bic.

Philippe Ducros est un grand voyageur. Un voyageur qui est capable de voir la réalité en face. Il s'intéresse au mode de vie des gens. Il porte également le poids d'une responsabilité qui vise à faire connaître à la population les réalités parfois extrêmement difficiles qu'il rencontre lorsqu'il est sur la route. « J'ai été invité au Kinshasa, j'ai poursuivi ma réflexion sur la responsabilité puis j'ai voulu exposer le rôle des compagnies minières canadiennes dans le conflit. »

Conflit le plus meurtrier depuis la Deuxième Guerre mondiale, la guerre en République démocratique du Congo a fait environ six millions de morts depuis une vingtaine d'années, puis engendré des milliers de viols par jour. « Les groupes armés financent leur guerre en vendant leur matière première à des compagnies minières internationales. Des compagnies canadiennes sont impliquées dans cette problématique, puisque 70 % de l'industrie minière mondiale est basée au Canada. »

Jour



Jour



L'Avantage



1 ami a



L'Avantage



Désir de sensibiliser

Lorsqu'il est arrivé au Congo, Philippe Ducros a rencontré les gens directement atteints par cette guerre et a compris l'importance d'informer les gens de leur encouragement inconscient de ces horreurs. « J'ai rencontré les gens qui sont aux premières lignes de ce massacre, des femmes violées. Cette guerre, elle a pris de l'ampleur entre autres en raison du financement des compagnies minières. » À titre d'exemple, tous les appareils tels que cellulaires ou ordinateurs portables nécessitent du coltan, un minerai. 80 % de ce coltan vient de la République démocratique du Congo, ce qui veut dire que 4 téléphones sur 5 proviennent de ce conflit meurtrier. »

Espoir

Philippe Ducros a déjà élaboré la thématique du Congo dans toute sa douleur dans son spectacle « La porte du non-retour, » mais c'est plutôt en utilisant l'angle de la célébration et de l'humour qu'il présente « Bibish de Kinshasa. »

Le metteur en scène a clairement un désir de conscientiser et de sensibiliser les spectateurs à travers son œuvre. « On ne parle pas de ce conflit, et on ne parle pas de ces compagnies minières canadiennes. En tant qu'auteur, je n'aurais jamais écrit sur ce sujet avec humour, mais là ce sont les gens du Congo qui en parle, qui en quelque sorte ont quitté un pays qu'ils aimaient, même s'il n'était plus viable. »

« J'avais envie de continuer la réflexion et de parler des gens qui vivent là-bas. Parce que c'est tout de même un endroit très coloré, avec de la musique. Quand on vit au cœur de ce conflit, la vie prend une toute autre importance, vivre le moment présent est essentiel. Les gens vivent leur 24 h comme si c'était le dernier. Je voulais rendre hommage à ces gens. »

C'est dans une ambiance festive que Philippe Ducros invite les gens à plonger au cœur d'une réflexion. « J'essaie d'être un médium et d'en parler. C'est faux de dire qu'on est impuissant devant une telle problématique, il faut plutôt découvrir quelle est notre puissance. Je crois que le théâtre a un impact et représente un peu un allumeur de bougie. Il faut d'abord informer les gens pour effectuer un travail de perception. Il faut changer les choses un pas à la fois, mais c'est possible. Au même titre que « L'erreur boréale » de Richard Desjardins a complètement changé les choses. Les problèmes s'appliquent ici au Québec, prenons l'exemple Pétrolia. Le gouvernement va dans le mauvais sens, il faut que les gens se mobilisent. »

Les trois Congolais présents sur scène présentent l'amour de leur coin de pays. Danses, mets congolais, qui seront d'ailleurs partagés avec le public et beaucoup d'humour seront au rendez-vous lors de cette œuvre pertinente à caractère social et politique. Malgré de lourdes conséquences, les événements troublants sont présentés dans un contexte festif, rempli de chaleur humaine.

Info-réveil, Radio-Canada, 18 octobre 2017

<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/info-reveil/episodes/373060/audio-fil-du-mercredi-25-janvier-2017>

The screenshot shows the Radio-Canada website interface. At the top, there is a navigation bar with the 'ICI Première' logo and links for 'PARCOURIR', 'ÉMISSIONS', 'HORAIRE', 'LIVRES AUDIO', 'BALADOS', 'OÙ NOUS ÉCOUTER', and 'MA RADIO'. A location indicator for 'MONTREAL' is visible. Below the navigation bar, there is a player interface for the 'Info-réveil' audio file. The player shows the title 'Info-réveil - Audio fil du mercredi 25 janvier 2017', the host 'Le Théâtre du Bic présente «Bibish de Kinshasa»', and the duration '1:22 | 8:50'. A 'L'heure du monde' button is also present. The main content area features a large photo of host Éric Gagnon and the text 'Info-réveil En semaine de 6 h à 9 h ÉRIC GAGNON'. Below this, there is a navigation menu with links for 'ACCUEIL', 'MUSIQUES DIFFUSÉES', 'QUI ÊTES-VOUS?', 'ÉCRIVEZ-NOUS', and 'À PROPOS'. A calendar widget shows the current date as Wednesday, January 25, 2017. To the right, there is a 'NOTRE SÉLECTION' section with a thumbnail for an archived interview from March 27, 2017.

Au coeur des mots d'une combattante

Cités Nouvelles 7 mars 2017



Pour Marie-Louise Mumbu alias Bibish, l'écriture est un exutoire et le théâtre, un lieu de questionnement. Son roman Samantha à Kinshasa plonge le lecteur dans les rues de Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo et 3^e ville la plus peuplée d'Afrique. Transposée sur scène dans la pièce Bibish de Kinshasa, l'oeuvre de cette féministe et militante par les mots sera jouée à la Salle Pauline-Julien le 7 avril prochain.

À travers les chroniques de Bibish se remémorant ce qu'elle laisse derrière en quittant son Afrique, on découvre les quartiers de la capitale congolaise, ses habitants et ses enjeux. L'auteure y évoque ces récits enfouis que les immigrants portent dans leurs bagages.

« Je raconte mon Congo, mes souvenirs, les gens que j'ai rencontrés. Je ne suis pas la seule à prendre la parole, je la donne aussi à des personnages », explique Marie-Louise Mumbu.

L'écrivaine réside au Canada depuis 2010. Originnaire du Zaïre, elle a étudié et travaillé au Congo. Sa plume est imprégnée des réalités de ce pays où sévit le conflit le plus meurtrier depuis la Seconde Guerre Mondiale. De trois à six millions de Congolais ont perdu la vie depuis 1994.

ÉTABLIR DES PONTS

La condition féminine et les défis des femmes immigrantes sont au coeur de l'engagement artistique et communautaire de l'auteure, membre du Conseil des Montréalaises depuis 2014. « C'est devenu encore plus clair quand je suis arrivée ici. Mon poste d'agente de projets au Y des femmes de Montréal m'a emmenée à jouer un rôle auprès des femmes de la diversité. » Les nouvelles arrivantes vivent des parcours différents de ceux des hommes. « La femme est encore associée à la cuisine et aux soins des enfants dans plusieurs cultures. Il n'est pas rare qu'elle se mette en retrait socialement et professionnellement pour sa famille », observe Marie-Louise Mumbu. « Être féministe c'est établir des ponts, dire à haute voix les choses



que la société préfère taire et s'impliquer pour la condition de ses contemporaines. »

Dans la pièce Bibish de Kinshasa, le spectateur traverse le roman en entier. Pour l'auteure, le théâtre demeure le médium parfait pour son texte. « Ce n'est pas un lieu de divertissement pour moi. C'est un lieu d'écoute, de rencontre et de convergence. »

Marie-Louise Mumbu et Philippe Ducros, qui a adapté et mis en scène la pièce, concocteront des mets congolais en direct lors de la représentation. Un espace cuisine installé sur les planches leur permettra de faire découvrir les arômes et les saveurs de Kinshasa.

Ajouter un commentaire

Partager Commenter Sauvegarder Plus

Plus Contre



See “something Edmonton never gets to see” this week: *Bibish de Kinshasa* at L’UniThéâtre

Posted on [October 17, 2017](#)



Marie-Louise Bibish Mumbu in *Bibish de Kinshasa*. Photo supplied.

By Liz Nicholls, 12thnight.ca

Well, Edmonton, your theatre week is full of intriguing shows that “Edmonton never gets to see,” as L’UniThéâtre’s Brian Dooley puts it.

*Starting Wednesday, L’UniThéâtre, our hospitable francophone theatre, is hosting a cabaret/play like no other. Dooley calls *Bibish de Kinshasa* “an event” or “an experience” for want of a better term. Where else in town will a for-real taste of another culture be part of your evening at the theatre? Just asking.

The work of Montreal’s [Productions Hôtel-Motel](#), *Bibish de Kinshasa*, is a multi-dimensional multi-sensory theatrical adaptation of a 2008 novel (*Samantha à Kinshasa*) by Congolese journalist Marie-Louise Bibish Mumbu, who reworked it a couple of a couple of years ago when she left her African home and found a new one in Quebec.



Gisele Kayembo in Bibish de Kinshasa. Photo supplied.

“The director (and adapter) Philippe Ducros is actually part of the show,” says Dooley. “There’s a documentary meta- aspect to it; he’s onstage interviewing the author,” as the infrastructure of a sort of memoir. The main character (Gisele Kayembo) guides us through the streets of Kinshasa, the Congolese capital. Another of the four performers is the bartender, who’s actually serving drinks.

The idea is to create an embracing context, as Dooley describes the show, which runs in French (with English surtitles, except for Thursday’s performance). There’s music, there’s insight into exile and the immigrant experience, there’s geopolitical discussion, there’s reflection on the endless war that’s built into the reality of the Congo.

Ici Radio-Canada Alberta, 18 octobre 2017

<https://www.facebook.com/icialberta/videos/1414367981946303/>

ICI Alberta
18 octobre 2017 · 🌐

Du 18 au 21 octobre l'UniThéâtre présente la pièce Bibish de Kinshasa. C'est un mélange de théâtre, de discussion géo-politique et de cuisine. Voici un récit du Fureteur franco-albertain, Brent Roy.

3 K vues

J'aime Commenter Partager

33 Chronologique

35 partages 5 commentaires

Pule Deddy Mononi Waouh · 1
J'aime · Répondre · 17 sem

Maga Nkiambi Filicitation ma yaya · 1
J'aime · Répondre · 17 sem

Kelly Sharostone 🍌🍌🍌🍌🍌🍌🍌🍌🍌🍌🍌 ça o ma Cousine. Fièrre de toi. 🥰🥰
J'aime · Répondre · 16 sem
1 réponse

Nina Kibambe Waouuh ! Je reste toujours en admiration pour ton talent ! Bravo ma puce 🥰
J'aime · Répondre · 16 sem

Le Café Show, Radio-Canada, 18 octobre 2017

<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/le-cafe-show/episodes/392222/audio-fil-du-mercredi-18-octobre-2017/15>

The screenshot shows the website for 'Le café show' on the ICI Première channel. At the top, there is a navigation bar with 'ICI Première' and links for 'PARCOURIR', 'ÉMISSIONS', 'HORAIRE', 'LIVRES AUDIO', 'BALADOS', 'OÙ NOUS ÉCOUTER', and 'MA RADIO'. Below this, a header section displays the show's title 'Le café show', the host 'RUDY DESJARDINS', and the broadcast time 'En semaine de 6 h à 9 h'. A central image shows Rudy Desjardins. Below the header, there is a navigation menu with 'ACCUEIL', 'MUSIQUES DIFFUSÉES', 'ÉCRIVEZ-NOUS', and 'À PROPOS'. A date selector shows 'OCTOBRE 2017' with the 18th highlighted. A 'NOTRE SÉLECTION' section features a 'Spéciale Canoë Volant en direct du Café Bicyclette'.

Pour faire un monde, Radio-Canada, 27 octobre 2017

<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/pour-faire-un-monde/segments/entrevue/44369/bibish-kinshasa-saskatoon>

The screenshot shows the website for 'Pour faire un monde' on the ICI Première channel. The navigation bar is similar to the first screenshot. The main header features the show's title 'Pour faire un monde', the host 'DORIS LABRIE', and the broadcast time 'En semaine de 15 h 30 à 18 h'. A central image shows Doris Labrie. Below the header, there is a navigation menu with 'ACCUEIL', 'MUSIQUES DIFFUSÉES', 'ÉCRIVEZ-NOUS', and 'À PROPOS'. A date selector shows 'OCTOBRE 2017' with the 27th highlighted. The main content area is titled 'La pièce Bibish de Kinshasa à Saskatoon' and includes a video player with a play button and a progress bar. Below the video, there is a photo of Marie-Louise Bibish Mumbu and a man sitting at a table with food. A caption reads: 'La pièce Bibish Kinshasa est présentée à l'UniThéâtre, à Edmonton. Photo : Radio-Canada'. Below the photo, there is a text block: 'Marie-Louise Bibish Mumbu nous parle de la pièce Bibish de Kinshasa qui raconte l'histoire d'une journaliste qui quitte son pays à la recherche d'un avenir meilleur.' At the bottom, there is a disclaimer: 'Important Afin de favoriser des discussions riches, respectueuses et constructives, chaque commentaire soumis sur les tribunes de Radio-Canada.ca sera dorénavant signé des non(e) et prénom(e) de son auteur (à l'exception de la zone Jeunesse). Le nom d'utilisateur (pseudonyme) ne sera plus affiché. En nous soumettant vos commentaires, vous reconnaissez que Radio-Canada a le droit de les reproduire et de les diffuser, en tout ou en partie et de quelque manière que ce soit. Veuillez noter que Radio-Canada ne cautionne pas les opinions exprimées. Vos commentaires seront modérés, et publiés s'ils respectent la netiquette. Bonne discussion !'

Téléjournal Colombie-Britannique, 28 novembre 2017

<http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-colombie-britannique/site/episodes/395310/episode-du-28-novembre-2017>

À partir de 20 minutes 13

The image shows a screenshot of a video player interface. At the top, there is a header for "le téléjournal Colombie-Britannique" with the names of the hosts: Carla Oliveira (Monday to Thursday) and Pierre-Philippe Bibeau (Friday to Sunday). Below the header is a navigation menu with options: "ÉMISSION", "ÉQUIPE", "NOUS JOINDRE", and "AUTRES SAISONS". The main content area displays the title "BULLETIN DE NOUVELLES DU MARDI 28 NOVEMBRE 2017". The video player itself shows a scene with two women, one in a patterned top and another in a dark blazer. A large play button is centered over the video. The player controls at the bottom show a progress bar at 20:42 / 26:35, a volume icon, a 270p resolution indicator, and social media sharing icons for Facebook, Twitter, and a plus sign for more options.

Boulevard du Pacifique, Radio-Canada, 28 novembre 2017

<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/boulevard-du-pacifique/segments/entrevue/49053/gisele-kayembe-papy-maurice-congo>

Boulevard du Pacifique - Audio fil du mardi 28 novembre 2017
16 h 45 | Bibish à Kinshasa : la force du peuple congolais
4:22 | 13:17 EN DIRECT (++) Les éclaireurs

Boulevard du Pacifique

En semaine de 15 h 30 à 18 h
JACQUES DUFRESNE

ACCUEIL MUSIQUES DIFFUSÉES ÉCRIVEZ-NOUS À PROPOS

AUDIO FIL DU MARDI 28 NOVEMBRE 2017

Bibish à Kinshasa : la force du peuple congolais

PUBLIÉ LE MARDI 28 NOVEMBRE 2017

16 h 45 Spectacle Bibish de Kinshasa
13 min 17 s



Photo : Radio-Canada / Gregory Bernard

Les comédiens Gisèle Kayembe et Papy Maurice Mbwiti racontent comment la pièce Bibish à Kinshasa permet de sensibiliser le public canadien à la réalité de la vie en République démocratique du Congo.

Phare Ouest, Radio-Canada, 28 novembre 2017

<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/phare-ouest/segments/entrevue/48973/bibish-mumbu-philippe-ducros-piece-seizieme-congo>

ICI Première PARCOURIR ÉMISSIONS HORAIRE LIVRES AUDIO BALADOS OÙ NOUS ÉCOUTER MA RADIO

MONTREAL

Boulevard du Pacifique - Audio fil du mardi 28 novembre 2017
16 h 45 | Bibish à Kinshasa : la force du peuple congolais 5:07 | 13:17 EN DIRECT (1+) Les éclaireurs

Phare Ouest

En semaine de 6 h à 9 h
MARIE VILLENEUVE

ACCUEIL MUSIQUES DIFFUSÉES ÉCRIVEZ-NOUS À PROPOS

AUDIO FIL DU MARDI 28 NOVEMBRE 2017

Bibish de Kinshasa au théâtre la Seizième

PUBLIÉ LE MARDI 28 NOVEMBRE 2017

8 h 44 Place au théâtre
10 min 18 s



L'auteur et interprète Marie-Louise Bibish Mumbu - Photo : David Cepina

L'auteur de la pièce, Marie-Louise Bibish Mumbu, et le metteur en scène et dramaturge Philippe Ducros expliquent le message de résilience laissé par la pièce.

Important Afin de favoriser des discussions riches, respectueuses et constructives, chaque commentaire soumis sur les tribunes de Radio-Canada.ca sera dorénavant signé des nom(s) et prénom(s) de son auteur (à l'exception de la zone Jeunesse). Le nom d'utilisateur (pseudonyme) ne sera plus affiché.

En nous soumettant vos commentaires, vous reconnaissez que Radio-Canada a le droit de les reproduire et de les diffuser, en tout ou en partie et de quelque manière que ce soit. Veuillez noter que Radio-Canada ne cautionne pas les opinions exprimées. Vos commentaires seront modérés, et publiés s'ils respectent la netiquette. Bonne discussion!